

Homélie du 2^e dimanche de l'Avent A (7 décembre 2025)

Première lecture « Il jugera les petits avec justice » (Is 11, 1-10)

Psaume (Ps 71 (72), 1-2, 7-8, 12-13, 17) R/ En ces jours-là, fleurira la justice...

Deuxième lecture (Rm 15, 4-9)

Évangile (Mt 3, 1-12)

Homélie

Reprenons le début de l'évangile : Jean apparaît comme un gourou. Mais un gourou généreux, qui ne prend rien pour lui, il ne fait qu'annoncer. Et, quand il prêche dans le désert, il attire les foules. L'évangéliste nous dit « *Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés* » C'est sûr, ils devaient être nombreux à le suivre...

Ce baptême de conversion a l'air de séduire le plus grand nombre... alors, qu'est ce qui n'a pas marché ? Cette conversion attendue était peut-être trop radicale... Si on nous disait « *engeance de vipères...* », serions-nous enclins à suivre cet enseignement ?

Les juifs de l'époque n'étaient ni meilleurs ni pires que nous aujourd'hui : nous entendons la parole de Dieu, nous commençons à suivre dans l'enthousiasme, mais nous nous laissons piéger par de multiples raisons : soucis du quotidien, bobos du petit, relations difficiles avec le voisin... que sais-je ? Depuis 2000 ans, nous en sommes là.

Et nous voilà, une année encore à nous préparer à fêter la naissance de Dieu fait homme en la personne de Jésus. Mystère et merveille de notre foi, espérance de ce Dieu qui nous rejoint dans notre humanité, qui nous ouvre un chemin vers une vie d'amour universel.

Et dans cette attente de l'avènement, que cherchons-nous ? Comment nous préparons-nous ?

Vous souvenez-vous de la chanson de Jacques Brel « Madeleine » ?...

Ce soir j'attends Madeleine

J'ai apporté du lilas

J'en apporte toutes les semaines

Madeleine elle aime bien ça

Peut-être que, pour les plus jeunes d'entre nous, cela n'évoquera rien... Brel y évoque l'attente de Madeleine par son amoureux plein d'espoir, espoir toujours déçu, mais espoir qui demeure malgré tout. Et ainsi la chanson se déroule dans cette attente pendant laquelle le poète rêve toujours à cet amour...

Et qu'aurait chanté Brel s'il avait voulu exprimer l'attente du chrétien ? Qu'attend-on-nous ? Au fond de notre cœur, chacun, qu'attend-on-nous ? Sommes-nous, comme le poète, dans une attente impossible ? Ou est-ce nous qui ne plaçons pas notre attente là où il faudrait ? Puisque l'Avent est une période d'attente, quelle est notre espérance ?

Pour Isaïe, c'est un monde nouveau, pacifié, relations renouvelées entre les êtres, la connaissance du Seigneur remplira le pays...

Pour le psalmiste, c'est qu'il fasse droit aux malheureux, que fleurisse la justice, que chacun ait souci du faible et du pauvre...

Pour St Paul c'est un Dieu de la persévérance et du réconfort, fidèle et miséricordieux...

Et pour nous ? Il est temps de prendre le temps de l'attente, se poser et reprendre nos fondamentaux : quel fruit ma conversion va-t-elle produire ? Ce rameau qui sort de la racine de Jessé, que sera-t-il si je prends cette expression pour moi ?

Pour illustrer cette attente, je vous propose un extrait d'une prière du Père Jean Debruyne - prêtre de la Mission de France mort en 2006, poète et écrivain...

Cet extrait est un peu long, je m'en excuse... écoutons-le :

Dieu, tu as choisi de te faire attendre tout le temps d'un Avent.
Moi je n'aime pas attendre dans les files d'attente.
Je n'aime pas attendre mon tour. Je n'aime pas attendre le train.
Je n'aime pas attendre pour juger.

Tu le sais bien d'ailleurs, tout est fait pour m'éviter l'attente :
les ventes à crédit et les distributeurs automatiques, les coups de téléphone et les SMS
Internet et les terminaux d'ordinateur, la télévision et les flashes à la radio...
Je n'ai pas besoin d'attendre les nouvelles : elles me précèdent.

Mais toi Dieu, tu as choisi de te faire attendre le temps de tout un Avent,
parce que tu as fait de l'attente l'espace de la conversion,
parce que seul, dans l'attente, je suis capable d'aimer.

Se préparer à fêter la naissance de Jésus en fidèle serviteur, c'est se préparer à lui laisser une place en nous. Qu'il nous trouve prêts à une conversion des cœurs pour œuvrer à son plan d'amour pour l'humanité dans l'espérance et la joie ; démarche de foi vers la paix.

Guy Leydier